

il dit au capitaine qui l'avait embarqué, que lorsque je porterai *une bonne note sur ma poitrine*, une note attachée à un bout de ruban quelconque, n'importe la nuance : les belles et bonnes actions s'appliquent indistinctement à toutes les couleurs.» Pour obtenir plus tôt cette récompense, que dans son style imaginé il appelait encore le *bon point de l'honneur*, il aurait bien désiré une bonne guerre maritime ; mais l'Europe, fatiguée des longues luttes de l'empire, jouissait alors d'une paix profonde ; de ces rameaux pacifiques l'olivier ombrageait les vaisseaux de la France. Triste, mais non découragé, il commençait à ne plus espérer l'occasion de signaler son courage, lorsqu'une occasion imprévue vint exaucer son vœu le plus cher.

Un jour et par la plus funeste tempête à laquelle il eût assisté depuis son embarquement, le canon de détresse se fit entendre au loin, et bientôt après le vaisseau qu'il montait aperçut dans le plus imminent péril un navire russe démâté et rasé comme un ponton. Le canon d'alarme continuait à gronder comme une voix de deuil. La mer était si mauvaise, que tout moyen de sauvetage semblait impossible. André contemplait avec la plus vive émotion cette scène sinistre, qui menaçait à chaque instant de se dénouer par une perte de corps et de biens. « Mon capitaine, dit-il au commandant du bord, qui de son côté suivait avec anxiété les phases de ce drame maritime, capitaine, laisserons-nous donc périr ces braves gens là sans leur porter le moindre secours ? » Le capitaine se contenta de lui montrer les montagnes de vagues qui battaient avec fureur les flancs du navire. Les coups de canon devenaient de plus en plus rapides et précipités... et à travers ces sourdes détonations, au milieu du mugissement des flots et du sifflement des cordages, on entendait les cris de l'équipage russe qui implorait miséricorde. « La chaloupe à la mer, s'écria le capitaine français, et vingt hommes de bonne volonté. » Cinquante marins se présentèrent à cet appel de salut auquel André Brave-Tout répondit le premier. Vous êtes un brave jeune homme, lui dit le capitaine, prenez vingt-cinq hommes et partez à la garde de Dieu. A la garde de Dieu, répéta André, et suivi de vingt-cinq marins dévoués, il s'élança dans la chaloupe qui venait de mettre le cap sur le bâtiment en détresse. La tempête alors était à son apogée, on eût dit que l'Océan, jaloux des victimes qu'on cherchait à lui enlever, redoublait de fureur pour engloutir dans une perte commune l'équipage russe et ses libérateurs. La chaloupe du sauvetage disparut bientôt aux regards de l'équipage